



ANNE-MARIE  
DUPRAS

*Orgasmes  
à la carte 2*

Muy caliente !

AVENTURES  
ÉROTIQUES  
INTERACTIVES  
POUR LECTRICE  
INTRÉPIDE

 LES ÉDITIONS DE  
L'HOMME

*1*

**Attention, chaud devant !**



« **M**esdames et messieurs, bonjour. Ici votre capitaine, Suzanne Dallaire. Merci de retourner à votre siège et d'attacher votre ceinture, puisque nous amorçons notre descente vers les Caraïbes. J'espère que vos lunettes de soleil et votre crème solaire ne sont pas trop loin, car nous atterrirons sous un ciel sans nuages et une température de 31 degrés à l'ombre ! »

Quelques petits cris de joie se font immédiatement entendre à bord de l'avion. Je ne dis mot, mais je ne reste pas de glace pour autant. En fait, j'arrive à peine à cacher mon excitation ! Je trépigne pratiquement d'impatience sur mon siège. Enfin ! À moi la mer, la plage, le soleil, les palmiers, les cocktails garnis de minuscules parasols et, surtout, cet endroit fantasmagorique que je découvrirai sous peu.

C'est lors de mes premières recherches coquines<sup>4</sup> que je suis tombée sur une annonce de l'agence de voyages Les grands sexplorateurs. L'annonce dévoilait un type d'expédition dont je ne connaissais même pas l'existence : le voyage olé olé. J'étais très intriguée, mais comme je commençais à peine à m'immiscer au-delà de mes usuelles limites sexuelles, je ne me sentais pas du tout prête à me lancer dans ce genre d'escapade. Le nom de l'agence m'était toutefois resté en tête. Comment l'oublier ?

.....  
4. Pour découvrir les premières aventures de notre héroïne, lisez (ou relisez) le premier tome d'*Orgasmes à la carte, aventures érotiques interactives pour lectrices intrépides*.

Il y a quelques semaines, j'ai décidé de m'informer un peu plus sur la destination et les prochains départs. Sur le site de l'agence, la description des séjours était on ne peut plus équivoque : « Hôtel de luxe et de luxure pour esprits ouverts... et adultes seulement (21 ans +) », photos à l'appui.

Je faisais défiler les magnifiques clichés des installations lorsque j'ai remarqué les gens en maillot de bain et petite (ou inexistante) tenue. Des personnes toutes plus photogéniques les unes que les autres, comme si elles avaient passé beaucoup de temps non pas à l'hôtel, mais bien dans Photoshop... Je ne suis guère fan de ce genre de mises en scène, mais il n'est pas rare de voir de très jeunes femmes nous vanter les mérites des crèmes antirides, alors on n'en est pas à un mensonge près, hein ? Je n'ai donc pas laissé ce détail me décourager.

En continuant d'explorer le site Internet, j'ai vite réalisé que la description des lieux donnait à saliver, encore plus que les photos de corps sculptés et galbés : piscine sexy pour le plaisir, piscine tranquille pour le repos, spectacles érotiques et soirées thématiques, restaurant sensuel... Cet endroit semblait vraiment tout mettre en place pour que les gens y soient constamment émoustillés. À preuve, je l'étais déjà avant même d'y avoir mis les pieds ! Et ce ne sont pas mes pieds qui avaient le plus hâte d'y aller, bien entendu.

Dire qu'à ce moment, je n'avais aucun projet de voyage, à part peut-être cette visite chez ma cousine, à 45 minutes au sud de chez moi... Et là, je m'apprête à être au sud du sud, à atterrir dans une île des Caraïbes ! Cette chaleur des tropiques annoncée en direct du cockpit (et voilà que je commence à voir des allusions au sexe partout) me donne déjà très chaud, mais jamais autant que la pensée de ce qui m'attend dans cet hôtel bien particulier...

\*\*\*

Une fois passé le petit moment stressant du choc des roues sur le tarmac, l'avion s'immobilise enfin. J'attends impatientement l'autorisation pour me lever, puis je prends mes effets et je quitte l'avion. Coup de chance, je récupère rapidement mes très reconnaissables valises sur le carrousel à bagages. Quelle bonne idée tout de même d'y avoir attaché des cordes de plusieurs couleurs ! Si on est nombreux à avoir une grande valise noire, je suis certainement la seule à avoir agrémenté la mienne d'un mini arc-en-ciel. Je suis également la seule à avoir une seconde valise rouge !

Mon bagage en main, je me dirige à l'extérieur du petit aéroport. Je fais quelques pas, puis je m'arrête pour prendre une grande respiration. Je ferme les yeux quelques instants afin d'apprécier les chauds rayons du soleil qui caressent ma peau et de sentir cet air imprégné de cette odeur que je n'ai sentie que lors de mes voyages vers le Sud : un mélange d'humidité, de plantes et d'arbres exotiques qui rappelle un peu la jungle. Je prends une autre grande respiration et je réalise qu'à ce moment précis, je me sens bien, je me sens au bon endroit, je me sens prête et, oui, je me sens excitée !

J'ouvre enfin les yeux, je regarde autour de moi et je repère un homme qui tient bien haut un carton sur lequel est écrit « Sensation ». Je m'approche et confirme avec lui que mon nom se trouve bien sur la liste, puis je monte à bord de l'autocar. Je choisis une place près de la fenêtre, question de pouvoir admirer le paysage et continuer de m'imprégner de ce lieu paradisiaque.

Quelques secondes à peine avant le départ du car, un homme y entre rapidement et s'assoit à côté de moi. Il marmonne un timide « Hey ! ». Je le salue à mon tour puis me

demande, en l'observant discrètement du coin de l'œil, s'il descendra lui aussi à l'hôtel où « tout est permis, ou presque ».

Chaque fois que je décide d'aller me la couler douce dans un pays plus chaud que le mien, je me livre à ce petit jeu de devinette dès que je suis assise à bord d'un de ces autocars qui déposent les vacanciers dans trois ou quatre hôtels situés à proximité les uns des autres. Je joue dans ma tête à « Cette personne sera-t-elle au même endroit que moi ? ». Parfois dans l'espoir que la réponse soit négative, quand il s'agit, par exemple, de gens qui semblent plutôt dérangeants. Parfois, au contraire, je croise les doigts pour qu'ils le soient. C'est le cas cette fois-ci, alors que j'aperçois çà et là des gens seuls et même en couple avec qui j'aimerais bien prendre un apéro, et qui sait ? Peut-être même mon pied.

Après quelques arrêts, l'autocar s'arrête enfin devant l'hôtel où je passerai quelques jours. Le nom de l'établissement apparaît en grosses lettres rose néon, juste au-dessus du bâtiment principal : le Sensation. Pour la discrétion, on repassera ! Je descends de l'autocar, non sans avoir subtilement regardé qui le faisait aussi, je récupère ma valise, puis me voilà en train de monter les marches vers ce lieu qui m'apparaît déjà plus que parfait.

J'entre dans l'immense hall d'entrée et je scrute les alentours avec admiration quand une jeune femme vient vers moi, un verre de mousseux à la main. Elle me le tend tout en me disant : « *Hola señorita ! Hello miss ! Bonjour mademoiselle ! Bienvenido, welcome, bienvenue !* » le tout agrémenté d'un sourire des plus charmants.

Cet accueil trilingue me ravit presque autant que le verre de bulles qui l'accompagne. Je me sens un brin nerveuse, alors je me dis qu'un petit verre ne me fera pas de

tort. Je prends aussi immédiatement une note mentale à faire bien attention : c'est bien beau se dégêner, je ne veux pas abuser de l'alcool pour autant, même s'il coule à flots et sans limites. Je tiens à être en plein contrôle de mes moyens !

« *Holà !* Merci beaucoup » que je répons à l'hôtesse juste avant de prendre une gorgée. J'ai évidemment songé à répondre « *Muchas gracias señorita, me gusta mucho el champagne*<sup>5</sup> », mais chaque fois que j'enfile plus de trois mots en espagnol, ça donne l'impression à mon interlocuteur que je parle bien cette langue alors que je ne connais réellement que quelques termes et phrases, donc je ne m'y risque plus !

« Ça me fait plaisir ! C'est votre première fois chez nous, au Sensation, *señorita* ?

— Oui, en effet !

— *Fantástico*<sup>6</sup> ! Venez avec moi, on va tout d'abord faire l'enregistrement de votre chambre, puis nous discuterons des règles de l'établissement. »

Je la suis vers le comptoir et, après quelques réponses banales de ma part, elle me donne un bracelet magnétique prouvant que j'ai payé mon séjour, mais qui servira aussi à déverrouiller la porte de ma chambre en approchant tout simplement mon poignet de la serrure. Quelle bonne idée ! Plus besoin de chercher de clé ni de la traîner épinglée à un maillot de bain. Ça sent déjà le bonheur, cet endroit !

Mon hôtesse m'invite ensuite à la suivre vers une section du grand hall où se trouvent quelques petits bureaux aux murs vitrés, les uns à côté des autres. Ce sont presque

.....

5. « Merci mademoiselle, j'aime beaucoup le champagne. »

6. « Fantastique ! »



des cubicules et la plupart ont la porte ouverte. Nous nous asseyons face à face dans l'un des bureaux. Elle consulte les papiers devant elle, puis me demande :

« Vous ne serez des nôtres que pour deux nuits, c'est bien ça ?

— En effet ! Je n'ai pas osé réserver une semaine ici, vu que c'est somme toute un endroit que je ne connais pas et qui, je l'avoue, m'excite autant qu'il m'angoisse par moments...

— Je comprends tout à fait. Vous savez, notre établissement est l'un des rares à offrir une expérience pour adultes plutôt hors norme et, bien que l'endroit se veuille *kinky*<sup>7</sup> à souhait, il y a des règlements très stricts et nous les prenons très au sérieux. »

Tandis qu'elle parle, son magnifique sourire s'éteint et son regard devient si sérieux que je me sens presque dans le bureau de la directrice d'école ! D'un autre côté, j'imagine que tout comme dans une école, ce genre de lieu doit établir des règlements clairs si on veut éviter l'anarchie.

Elle enchaîne, tout en me tendant un petit dépliant contenant plein d'informations pratiques ainsi que le plan du site : « Comme vous voyez, ce n'est pas immense, mais c'est facile de se perdre un peu les premiers jours. Votre chambre se trouve ici. » Elle marque alors d'un X un immeuble à l'extrémité droite du plan, non loin d'une piscine dite « tranquille ». Elle pointe ensuite le buffet, la piscine sexy, le spa, le jacuzzi, la discothèque, le site des spectacles et, enfin, la plage. La liste des restaurants à la carte est aussi dans le dépliant. « N'oubliez pas de réserver vos repas ! »

.....

7. Voir le Lexxxique, page 241.

Les règlements du complexe touristique apparaissent également à l'intérieur des pages, mais mon hôtesse prend le temps de revoir les plus importants avec moi :

Tout d'abord, le port du haut de bikini n'est pas obligatoire pour les femmes sur le terrain de l'hôtel, ce qui inclut la plage. Hors de ces lieux, ça peut créer bien des remous ! Pour ce qui est du sexe en public, malgré les rumeurs qui courent, ce n'est pas permis. Il peut y avoir des baisers et des attouchements – « Et il y en a *mucho*, *MUCHO*<sup>8</sup> ! » dit-elle en riant d'un air coquin –, mais ni la pénétration ni le sexe oral n'e sont tolérés en public. « Faire le boom boom, c'est dans les chambres seulement ! » Enfin, il est strictement défendu de prendre des photos des autres vacanciers sans leur consentement.

Elle poursuit sur cette notion essentielle : « Le consentement est tout aussi important ici qu'ailleurs. C'est donc primordial pour nous de rappeler à tous nos invités que, même si notre clientèle est un peu plus ouverte et audacieuse qu'ailleurs, ça ne veut absolument pas dire que tout est permis ! Quiconque touche ou tente d'entrer en relation intime avec quelqu'un sans son consentement sera immédiatement expulsé et banni de notre établissement. Est-ce que c'est bien compris ? »

Alors qu'elle attend ma réponse, je regarde autour de moi. J'aperçois un homme dans un petit bureau un peu plus loin, lui aussi assis devant une hôtesse qui semble lui servir un peu le même laïus. Je l'entends même lui dire : « Boom boom juste dans la chambre, OK ? »

« Est-ce que c'est bien compris, *señorita* ? » me répète alors mon hôtesse, une pointe d'inquiétude dans la voix.

.....  
8. « beaucoup, BEAUCOUP »

— Oh, pardon ! Oui, *si, si*, tout à fait ! En fait, je me disais que c'est rassurant et réjouissant d'entendre ça ! »

Elle retrouve son beau grand sourire. Elle me dit à nouveau que le but du Sensation, c'est de permettre à des adultes consentants d'avoir du plaisir entre eux en tout temps. Elle m'encourage ensuite fortement, comme pour tous les clients, à me protéger. « Le cœur comme la région du boom boom », précise-t-elle, avant de me suggérer un détour par la boutique érotique de l'hôtel, où on peut apparemment trouver costumes, maillots de bain, tenues sexy, jouets érotiques, lubrifiants, accessoires et, bien évidemment, des condoms. Ils ont vraiment pensé à tout !

La tête encore pleine de toutes ces informations, mais aussi le corps envahi de l'excitation qui s'empare de plus en plus de moi, je n'ai qu'une seule envie : aller voir ma chambre puis enfiler une robe soleil et mes sandales pour visiter l'endroit.

Mon hôtesse ramasse ses papiers :

« Je pense bien avoir tout couvert. Avez-vous des questions pour moi, *señorita* ?

— Non, pas de questions pour l'instant. Merci beaucoup !

— Je suis là pour ça ! Tout comme mes collègues dans le hall, qui peuvent vous aider et répondre à vos questions 24 heures sur 24. Vous voilà donc prête à explorer les lieux. Je vous souhaite un excellent séjour parmi nous. Et j'espère que vous vivrez une tonne de belles... Sensation(s) ! »

Je la gratifie à mon tour de mon plus beau sourire tout en la remerciant. Je prends mes choses, puis je me dirige enfin vers cette chambre qui sera, je l'espère, le site de plusieurs moments *muy caliente* !

\*\*\*

J'ai à peine fait une quinzaine de pas depuis le petit bureau de mon hôtesse qu'un jeune homme qui s'appelle Juan (non, je ne suis pas devine, il porte une épinglette avec son nom) vient m'offrir de prendre mes valises et de me guider jusqu'à ma chambre. Je le remercie et le suis alors que nous nous dirigeons dans un long corridor où l'on finit par croiser la fameuse boutique XXX.

Dans la vitrine, de grands mannequins portant des ensembles de lingerie, des robes ajustées en paillettes, des boas en plumes, mais aussi des accessoires plus *kinky* comme ceux qu'on associe au BDSM<sup>9</sup>. Fouets, bandeaux pour les yeux, menottes en métal ou en peluche rosée... Au sol, un tapis de pétales de roses, plusieurs boîtes de chocolats, en forme de cœur, mais aussi en forme de seins et de pénis, le tout en ce qui me semble être du chocolat noir, au lait et même blanc (miam !), de jolies bouteilles de lubrifiant de toutes sortes et des condoms à n'en plus finir... Pas besoin de préciser que j'ai bien hâte d'aller voir ce qui se cache de l'autre côté de la vitrine !

Nous continuons de marcher. Juan salue une collègue, ils se disent quelques mots en espagnol, mais ils parlent beaucoup trop vite pour que je comprenne quoi que ce soit. Quelques secondes plus tard, Juan me montre un grand local aux lumières scintillantes devant lequel on passe et me dit : « *Pool, bar, games, karaoké and bareoké, it's all here*<sup>10</sup>. » « Bareoké » ? Je n'ai jamais entendu ce mot-là ! Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Je tente de voir un peu plus à l'intérieur, mais les vitres givrées m'en empêchent.

Nous continuons de marcher. Un tournant à gauche, puis un autre à droite, et nous voici enfin devant la porte de

.....

9. Voir le Lexxxique, page 235.

10. « Billard, bar, jeux, karaoké et "bareoké", tout est là. »

ma chambre. Le jeune homme me fait signe de l'ouvrir avec mon bracelet. Je penche donc légèrement mon poignet vers la poignée et, comme par magie, la porte se déverrouille. Je l'ouvre, un peu timidement et, presque au même moment, les stores des grandes fenêtres se mettent à monter dans un doux ronronnement. Je sursaute, un peu étonnée.

« C'est automatique ! » me dit Juan en riant.

Étonnée de cette phrase dans ma langue maternelle, je réponds aussitôt :

« Oh ! Mais... mais vous parlez français ?

— Non... juste *un poquito*<sup>11</sup>. »

On rit tous les deux, lui probablement parce qu'il est habitué de se faire poser la question, moi parce qu'on me fait le coup tout le temps, mais dans le sens inverse.

Il me sourit à nouveau, me souhaite une bonne fin de journée et me quitte discrètement. Enfin seule avec moi-même ! Une première depuis bientôt huit heures, mine de rien. Je ne fais ni une ni deux et me laisse tomber sur le lit en fermant les yeux et en poussant un grand soupir de bonheur. Je reste ainsi un long moment à savourer cet instant des plus divins.

Ça y est, le voyage commence réellement ! Une fois que mes bagages et moi sommes dans la chambre, que j'ai la certitude que j'ai tout ce qu'il faut et que rien n'a été perdu ni oublié, que je sais où je couche (ou du moins où je peux coucher), à partir de là, ma tête est plus libre et peut faire place à l'aventure. Ça tombe bien parce que je compte en avoir plus d'une !

Cette pensée coquine me fait ouvrir les yeux puis j'éclate d'un grand fou rire en apercevant l'immense miroir

.....  
11. « un peu »

au-dessus de moi. J'aurais dû m'en douter ! Je suis dans un hôtel conçu spécifiquement pour les rapprochements, c'est donc logique que tout soit mis en place pour favoriser l'envie de se faire aller l'olé olé plutôt que celle de regarder la télé.

Je me lève en me demandant combien de personnes peuvent prendre place dans un lit si grand qu'il est carré, puis j'explore un peu plus mon nid temporaire. Les grandes fenêtres me permettent de voir l'océan pas trop loin. Le petit sofa est tout aussi confortable que le lit. La décoration est jolie, dans des tons de violet, de noir et de blanc, sauf pour ce truc rose dont je ne comprends pas vraiment l'utilité... Je m'approche pour réaliser que c'est un des murs de l'immense douche qui semble être fait d'un plastique rose semi-transparent. Debout dans la douche, je perçois à peine la chambre, mais le mur n'est pas opaque non plus. J'ai bien hâte de voir les possibilités qu'il donne une fois la nuit tombée et en bonne compagnie.

Je suis plus que satisfaite de cette grande pièce. Aucune déception en vue, que du bonheur ! Alors, bien que je sois seule dans ma chambre, j'arbore un large sourire parce que oui, là, maintenant, ça y est : l'exploration peut commencer ! Et je compte bien profiter de chaque heure que je passerai ici.

Je prends une douche avant d'enfiler une jolie robe soleil par-dessus mon bikini. Je mets mes sandales puis j'agrippe ma serviette et le petit dépliant qui m'a été remis par l'hôtesse. Cette brochure me donnera certainement des idées pour meubler l'horaire du reste de ma journée... et de ma nuit ! Un peu de gloss sur les lèvres, deux petits coups de parfum et me voilà prête pour ma première réelle visite du Sensation.

Alors que je quitte la chambre et ferme la porte, j'entends les stores qui se referment... Un peu moins surprise

cette fois-ci, j'ai tout de même sursauté un peu ! Et je me dis qu'il faudra que j'examine comment ces stores qui semblent m'épier fonctionnent parce qu'il se peut très bien que je me trouve dans la chambre à un moment où je veille qu'on ne puisse rien y voir ! Surtout si je ne suis pas seule...

\*\*\*

Arrivée dans le hall de l'hôtel, je me dirige vers le bar, situé tout près. J'y aperçois avec joie une de ces grosses machines italiennes, celles qui font un si bon café, tasse après tasse. J'en commande donc un dans mon espagnol de base, puis je m'installe à une table près d'une fontaine et pas trop loin du bar.

Je me plonge le nez et les yeux dans le petit guide 101 du Sensation, intitulé *Les règles du jeu*. J'ai en effet plus l'impression de lire les règlements d'une grande fête pour adultes avertis que ceux d'un banal hôtel ! Le tout premier paragraphe donne le ton en laissant peu de place à l'interprétation. Et je me dis que c'est tant mieux ! Le flou artistique se marie très mal à des notions comme celles de plaisir et de consentement :

**BIENVENIDO AU SENSATION !**

Maintenant que vous voilà enfin rendu au paradis des gens ouverts d'esprit, laissez tous vos tracas derrière et plongez tête première dans l'univers aussi paradisiaque qu'aphrodisiaque que nous avons préparé pour vous. Quels que soient vos envies, vos désirs ou vos préférences, sachez que nous mettons tout en place pour que chacun de vos sens soit émous-tillé et que vos sensations soient décuplées, et ce, tout au long de votre séjour. Profitez de chaque moment parmi nous

et, évidemment, de chaque sensation... Nous sommes en tout temps à votre entière disposition afin de faire de votre séjour un moment que vous n'êtes pas près d'oublier. Pour ce qui est de vos rencontres ou encore de vos fantasmes, c'est à vous de jouer, mais avant de ce faire, permettez-nous de vous rappeler les règles de notre établissement et de vous présenter nos multiples installations et activités.

Pour nous mettre en appétit, en tout cas, on peut dire qu'ils ont le tour!

Les pages suivantes sont constituées, grosso modo, de ce qui m'a été dit par l'hôtesse qui m'a accueillie. On y spécifie aussi que les membres du personnel ne peuvent avoir de rapports intimes avec la clientèle (j'imagine que si on le spécifie, c'est qu'il y a des gens qui pensaient que le *tout-inclus* incluait vraiment tout!).

Je remarque ensuite une phrase écrite en lettres plus grandes que tout le reste : **« Si vous voyez quelque chose, dites quelque chose ! »** J'ai souvent lu cette même phrase dans les wagons du métro de New York, un lieu réputé pour ses pickpockets, mais dans ce cas-ci, je comprends qu'on se réfère plus à des mains trop baladeuses qu'à des vols de sacs à main.

À la page suivante, il n'y a qu'une seule phrase, mais ô combien émoustillante : « Et maintenant, à vous de jouer ! »

Le mot comme le concept de jeu évoqué ici me font sourire, car ça ressemble un peu à la vision que j'ai d'une sexualité qu'on pourrait qualifier de débridée ou, mieux encore, de décomplexée. Depuis que j'ai amorcé mon exploration en dehors des sentiers battus du cul, ma vision est devenue pratiquement identique à celle que j'ai pour les jeux de plateau, aussi souvent appelés *boardgames* : quand on décide de jouer ensemble, on s'assure tout d'abord de le faire selon les mêmes règles, on vise le plaisir pour tous les



joueurs et, une fois la partie terminée, on range le matériel et on passe à autre chose. Que ce soit une partie de *Mono-poly* ou une partie de jambes en l'air, pour moi, c'est un peu la même chose, à la différence que dans les jeux coquins, on espère qu'il n'y ait personne qui se sente perdant. Au contraire ! On veut que tous les joueurs gagnent... du plaisir ! J'ai d'ailleurs de plus en plus hâte de me trouver des partenaires de jeu !

Le reste de la brochure résume les multiples activités du site en plus de décrire les nombreux restaurants à la carte. Alors que la plupart des centres de villégiature en comptent généralement trois, voire quatre si on est chanceux, ici, il n'y a rien de moins que huit restos ! Je lis rapidement les diverses descriptions (après tout, un resto, c'est un resto), mais c'est en lisant la description du tout dernier de la liste, le Fantasy, que je constate qu'ici, même les restaurants peuvent surprendre.

### **LE FANTASY**

Ce resto est aussi unique que les rencontres que vous ferez lors de votre séjour dans notre petit coin de paradis. Nos chefs réputés vous y proposent un menu gastronomique aphrodisiaque de six services à partager, puisque le Fantasy est réservé aux couples. Vous pourrez savourer ce repas en admirant un spectacle qui vous mettra certainement lui aussi en appétit, mais d'une tout autre façon... Réservez sans tarder, puisque le Fantasy est notre restaurant le plus populaire !

Réservé aux couples ? Eh bien ! Je me demande immédiatement avec qui j'irai, puisque je veux absolument goûter ce que cet intrigant menu me réserve et assister au mystérieux spectacle. Je ne suis certainement pas la seule à être venue ici en solo, alors je trouverai bien quelqu'un

pour m'accompagner. Je vais d'ailleurs aller réserver pour demain soir dès que possible. J'aurai ainsi amplement le temps de trouver mon +1 et ce sera une motivation supplémentaire à faire des rencontres !

Je continue de feuilleter la brochure et tombe avec joie sur la description du bareoké. Je saurai enfin ce que ce drôle de nom signifie !

### **VOUS AIMEZ LE KARAOKÉ ?**

Nous aussi ! Le Sensation vous propose une version bien particulière de votre activité favorite : le bareoké ! Le concept est simple : en plus de chanter votre chanson favorite et, on l'espère, de vous déhancher sur la scène, le bareoké vous permet d'ajouter un aspect des plus sensuels à votre performance vocale : un strip-tease ! Que vous n'enleviez qu'un seul morceau ou que vous décidiez d'effeuiller presque tout ce que vous portez (le port du sous-vêtement du bas ou du cache-sexe demeure obligatoire), cette activité vous permet de revisiter vos chansons préférées comme vous ne l'avez jamais fait avant ! Alors, qu'allez-vous chanter ? Et surtout... qu'allez-vous enlever ?

Je ne sais pas qui a bien pu penser à ce mélange de concepts, mais oh là là, quelle belle idée ! Un peu folle, certes, mais que je qualifierais de belle et excitante folie ! Je ne sais pas encore si j'aurai le courage de chanter à moitié nue devant des inconnus, mais j'adore le concept ! Par contre, je sais d'ores et déjà que je veux à tout le moins assister à cette soirée ! Heureusement pour moi, le bareoké a lieu tous les soirs. J'irai peut-être jeter un œil (et une oreille) dès que le soleil sera couché...

Ma lecture m'a trop mise en appétit pour que je reste en place ! Je range la brochure dans mon sac, puis me dirige vers l'extérieur, là où l'air climatisé fera place aux chauds

rayons du soleil et à tout le reste qui sera, j'en suis certaine, tout aussi *caliente*...

Dès l'ouverture des portes automatiques, je sens un souffle chaud envelopper mon corps, alors qu'une musique beaucoup moins discrète que celle qui accompagnait ma lecture me parvient aux oreilles. Je fais quelques pas en direction de la trame sonore et j'aperçois la fameuse piscine coquine, d'où semblent provenir des cris de joie. Immense étendue d'eau bleu clair, cette piscine est sans aucun doute très populaire ! Il y a vraiment beaucoup de vacanciers, tant à l'intérieur de l'eau que sur les chaises longues qui trônent tout autour de la piscine. Certaines personnes prennent du soleil à l'ombre d'un *palapa*, mais la plupart dansent, tapent des mains et sont clairement en mode festif.

Je longe les abords de la piscine tout en jetant un œil, çà et là. J'aperçois alors quelques femmes en monokini et je détourne rapidement le regard, tout d'abord un peu gênée. Mon tout premier réflexe est de me dire que je ne veux pas avoir l'air de fixer la poitrine d'une étrangère ! Mais, d'un autre côté, quand on décide d'adopter le monokini, j'imagine que ça fait partie du jeu. On sait qu'en libérant nos seins, on les expose à la vue de tous et toutes et, pour certaines, ça doit faire partie des *préliminaires* de la journée. Le monde est constitué de toutes sortes d'âmes, et parmi celles-là se trouvent aussi les voyeurs et les exhibitionnistes<sup>12</sup>. J'imagine qu'après quelques jours passés ici, je serai en mesure de déterminer si je suis de celles qui préfèrent montrer, regarder ou... les deux.

Une voix féminine se fait soudain entendre dans les immenses amplificateurs ceinturant la piscine, alors que la

.....  
12. Voir le Lexxxique, pages 246 et 238.

musique joue en sourdine : « *Ladies and gents*, mesdames et messieurs, *amigas y amigos*, avez-vous envie de jouer? *You guys wanna play?* ¿*Quisieras jugar?* »

J'entends alors des « OUI!!! » criés dans une multitude de langues. Puis se font entendre les premières notes de *City Girls* de Cardi B et, presque aussitôt, des gens commencent à crier « Twerk! Twerk! Twerk! » en tapant des mains. Mon petit doigt me dit qu'un concours de twerk est sur le point de commencer!

Bien que je sois très curieuse, je veux tout de même aller voir l'autre piscine, la piscine tranquille, avant de décider où me poser. Je m'éloigne donc tranquillement de la grande fiesta pour me diriger vers les eaux plus calmes.

J'arrive enfin dans la zone moins turbulente, et c'est une ambiance bien différente qui y règne. La piscine y est plus petite, mais la précédente était si grande que même avec ses dimensions moindres, celle-ci est tout sauf minuscule! D'une belle forme sinueuse entourant un joli bar qui trône en plein milieu, elle est aussi apparemment moins populaire, mais pas désertée pour autant. La musique qu'on y entend, quant à elle, est beaucoup plus douce à mes oreilles, avec ses succès revisités façon *post-moderne jukebox*. Quelle belle surprise! J'adore ce style de musique qui permet d'entendre des classiques d'une tout autre oreille et toujours sur un rythme langoureux. Comment ne pas taper du pied en entendant *Like a Virgin* façon bossa nova?

Tout comme à la piscine coquine, on trouve des gens dans l'eau comme autour de la piscine et, oui, ici encore, quelques hauts de maillots féminins brillent par leur absence. Mais cette fois, je ne détourne pas les yeux à la vue de seins nus. Sans la fixer, je regarde une femme couchée sur sa chaise longue, son grand chapeau de paille

recouvrant ses yeux, alors que ses seins, eux, ne sont probablement recouverts que d'une bonne couche de crème solaire.

Comme elle ne peut pas me voir, je l'observe juste assez pour constater que ses seins sont, ma foi, fort jolis ! Si beaux, en fait, que je me fais presque violence pour détourner le regard. Mais le coquin de sort s'acharne sur mes sens puisque, dès que j'oriente mes yeux vers une direction opposée, que vois-je ? Une autre éblouissante poitrine qui se fait dorer au soleil ! Je ne sais littéralement plus à quel sein me vouer !

J'entends alors des cris de joie qui proviennent de la piscine coquine. Le jeu doit avoir commencé et les gens l'apprécient avec grand bruit, c'est le moins qu'on puisse dire !

Et voilà le temps de me poser LA question : et moi, j'ai envie d'apprécier quoi ?

## *Je décide...*

De rester à la piscine tranquille et, peut-être,  
d'essayer le monokini.

Je me rends à la section **4** (PAGE 65).



De retourner à la piscine coquine pour assister au concours  
de twerk. Je vais à la section **20** (PAGE 207).

